NANTES UNIVERSITE **Année 25/26 Session JANVIER**

Unité de Formation et de recherche de Sociologie

Diplôme : licence **Section : SOCIOLOGIE** **Année : 1ère** **Cycle : 1er**

Unité SLGSON1U01: Penser le monde social 1 /
Enseignement SLGSON1E01 : Penser le monde social
Noms des Professeurs responsables : Sophie Orange
Observations : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Date Vendredi 9 janvier 2026
Heure : 13h30
Halle Suaps
Durée : 2 heures

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

Vous répondrez aux quatre questions posées en proposant à chaque fois une réponse développée et structurée, de manière à faire apparaître clairement vos différents arguments et en les illustrant avec des exemples précis. Lorsque vous mobilisez des concepts ou des notions sociologiques ou que vous reprenez ceux du sujet, prenez soin de bien les expliciter. Veillez à la construction des phrases et à l'orthographe.

1. Qu'est-ce que l'ethnocentrisme ? Comment le sociologue peut-il éviter cet écueil ? (/4)

2. Pourquoi Émile Durkheim considère-t-il que le crime est un phénomène social normal ? (/5)

3. En quoi la méthode statistique peut-elle être considérée comme la méthode par excellence pour saisir les faits sociaux ? (/5)

4. Que veut dire « expliquer le social par le social » ? Donnez des exemples de modèles d'analyse proposés par différents sociologues qui illustrent cette expression. (/6)

NANTES UNIVERSITE **Année 25/26 Session JANVIER**

Unité de Formation et de recherche de Sociologie

Diplôme : licence **Section : SOCIOLOGIE** **Année : 1ère** **Cycle : 1er**

UNITE SLG1NNUC02: Sciences sociales et enjeux sociaux 1 Enseignement SLG1NNUC02 : Anthropologie
Nom du Professeur responsable : Bernard Lehmann
Observations du Professeur : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Date **Lundi 12 janvier 2026**
Heure : **13h30**
Lieu **Halle du Suaps**
Durée **2 heures**

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

En maximum 4 pages et en vous référant au cours et à lui seul, vous répondrez, de façon synthétique, aux cinq questions qui suivent. V

1. Pour quelles raisons, selon Lévi-Strauss, la prohibition de l'inceste est-elle quasi universelle?
2. Qu'est-ce qu'une société segmentaire ?
3. Qu'est-ce qu'un centre de diffusion culturelle ?
4. Qu'est-ce que la personnalité de base ?
5. Qu'est-ce que l'atome de parenté ?

Enseignement SLG1NNUC02 : Anthropologie

NANTES UNIVERSITE Année 25/26 Session JANVIER

Unité de Formation et de recherche de Sociologie

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

UNITE SLGSON1U04 : Compétences transversales 1
Enseignement SLGSON1E06 : Données sociales : sources et méthodes
Noms des Professeurs :
P ALONZO g 1 2—C DEVEZ g 6 et 8 - S MAYOL g 9 – M PONNET g4 - 5 – V LECOMTE g3 et 7
Observations des Professeurs : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Date Mardi 6 janvier 2026 / Heure : 13h30 Lieu : Amphi Graslin / 2 heures

SUJETS RESERVES AUX DISPENSES D'ASSIDUITE

Sujet réservé aux étudiant e s de P ALONZO g 1 2 - S MAYOL g 9 – M PONNET g4 - 5

Sujet : Les médias et les journaux regorgent de **sondages d'opinions.** Cependant, rares sont les fois où ils sont accompagnés d'informations permettant de comprendre comment, par qui et dans quels buts ils

Sujets réservés aux étudiant e s —C DEVEZ g 6 et 8 - V LECOMTE g3 et 7

Conseils :
– Vous n'avez pas à recopier les questions sur votre copie. Indiquez seulement leurs numéros. Vous pouvez y répondre dans l'ordre que vous souhaitez.
– Attention à bien gérer votre temps de travail, gardez du temps pour vous relire.
– Outre la compréhension des connaissances, l'évaluation prendra en compte la clarté des explications et la forme de l'expression. Faites des phrases complètes et justifiez vos réponses.

***

I — La critique des chiffres

1) Quels sont les trois postulats des sondages et enquêtes d'opinion que critique Pierre Bourdieu dans *L'opinion publique n'existe pas* ? (3 points)

II — Les institutions de la statistique publique

2) Que signifient les sigles INSEE et SSM ? (1 point)

III — Le recensement de la population

3) Quelle est la définition d'un étranger et d'un immigré ? (2 points)

4) Pour chacune des personnes suivantes, en ajoutant au besoin des explications, précisez dans quel type de population légale de quelles communes elle sera comptée au moment du recensement : (0,5 points chaque)

a) Frédégonde est une étudiante majeure de moins de 25 ans vivant à Rennes pour les études et retournant le week-end chez ses parents à Nantes ;

b) Ermengarde réside dans un logement à Nantes, qui est sa résidence habituelle ;

c) Xavier, habitant de Nantes inculpé pour homicide multiple, est engeôlé à la prison de Rennes ;

d) Ganelon réside dans une maison de retraite à Nantes, et vivait auparavant à Rennes.

5) Comment l'INSEE définit un ménage ? (2 points)

IV — Les professions et catégories socioprofessionnelles

6) Quels sont les groupes socioprofessionnels du premier niveau de la nomenclature PCS ? Restituez leurs ordres de grandeur approximatifs dans la population active (2 points)

7) Qu'est-ce qui distingue de manière générale les deux premiers groupes de cette nomenclature des autres groupes d'actifs ? (1 point)

V — La construction des catégories

8) En quoi la pauvreté est un phénomène multidimensionnel ? Illustrez votre réponse avec des exemples (3 points)

VI — Lecture de tableaux

► 1. Évolution de la population au 1er janvier, de 2019 à 2025, par composante

en milliers

Année	Population au 1er janvier	Nombre de naissances sur l'année (a)	Nombre de décès sur l'année (b)	Solde naturel (a) – (b)	Solde migratoire	Ajustement statistique[1]	Évolution de la population (en %)
2019	67 258	753,4	613,2	+140,1	+128	-84	+0,40
2020	67 442	735,2	668,9	+66,3	+140	+49	+0,31
2021	67 697	742,1	661,6	+80,5	+190	+93	+0,40
2022	68 060	726,0	675,1	+50,9	+152*p*	-17*p*	+0,30*p*
2023	68 246*p*	677,8	639,3	+38,5	+152*p*	///	+0,28*p*
2024	68 437*p*	663,0*p*	646,0*p*	+17,0*p*	+152*p*	///	+0,25*p*
2025	68 606*p*	nd	nd	nd	nd	///	nd

/// : absence de résultat due à la nature des choses ; *p* : données provisoires ; nd : non disponible.

1 Introduit pour rendre comparables les niveaux de population annuels successifs à la suite, d'une part, de la rénovation du questionnaire du recensement en 2018 et, d'autre part, d'évolutions de protocole du recensement et des évolutions démographiques exceptionnelles dues à la crise sanitaire. Une explication détaillée est disponible sur insee.fr.

Lecture : Au 1er janvier 2022, la population est de 68 060 milliers d'habitants. En ajoutant à ce chiffre les estimations de solde naturel (+50,9 milliers) et de solde migratoire (+152 milliers) pour 2022, et en corrigeant des ajustements statistiques (-17 milliers), la population est estimée à 68 246 milliers au 1er janvier 2023. Entre 2022 et 2023, la population a augmenté de 0,30 %.

Champ : France.

Source : Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

9) Faites une phrase complète avec le chiffre « 663,0p » de la troisième colonne (1 point)

10) Faites une phrase complète avec le chiffre « +50,9 » de la cinquième colonne (1 point)

11) À partir de ce tableau, quelles évolutions démographiques pouvez-vous mettre en évidence ? (2 points)

NANTES UNIVERSITE **Année 25/26 Session JANVIER**

Unité de Formation et de recherche de Sociologie

Diplôme : licence **Section : SOCIOLOGIE** **Année : 1ère** **Cycle : 1er**

UNITE SLGSON1U02 : Socialisation 1 Enseignement SLGSOX1E03 : La socialisation

Noms des Professeurs responsables : Marie Charvet
Observations des Professeurs : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Date Jeudi 8 janvier 2026
Heure 16h00
Lieu Halle Suaps
Durée 2 heures

Les étudiant e s doivent impérativement porter sur la première page de leur copie la licence dans laquelle ils elles sont inscrit e s **(sociologie, ou géographie)**

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

En vous appuyant sur le cours et sur vos lectures, vous traiterez toutes les questions suivantes. La notation tiendra compte de la clarté de l'expression, de la précision des références mobilisées, ainsi que de la syntaxe et de l'orthographe. Les réponses doivent être entièrement rédigées, sans abréviations. Vous pouvez répondre aux questions dans l'ordre de votre choix, mais il faut préciser le numéro des questions sur votre copie.

1. Donnez une définition de la socialisation et présentez une manière de distinguer entre socialisation primaire et socialisation secondaire. (3 points)

2 Qu'est-ce que la civilisation des mœurs ? Qui a proposé cette notion ? Donnez des exemples concrets pour illustrer. (3 points)

3. Définissez de façon précise la socialisation manifeste et la socialisation latente. Ces deux formes de socialisation sont-elles toujours cohérentes ? Justifiez votre réponse et illustrez avec des exemples concrets, en mobilisant au moins une référence sociologique précise. (6 points)

4 Qu'entend-on par dimension corporelle de la socialisation ? Vous illustrerez vos réponses par des exemples. (8 points)

NANTES UNIVERSITE **Année 25/26 Session JANVIER**

Unité de Formation et de recherche de Sociologie

Diplôme : licence **Section : SOCIOLOGIE** **Année : 1ère** **Cycle : 1er**

UNITE SLGSON1U02: Socialisation 1 Enseignement SLGSON1E04 : Sociologie de la famille 1
Noms des Professeurs responsables : J DU ROURE g5 - E D'HALLUIN g6 et 7 –- M PONNET g 1 3 4 – M SERREAU G 2 – 8 / L MOISAN G 9
Observations des Professeurs : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Date **Lundi 5 janvier 2026**
Heure **10h00**
Amphi **Graslin**
Durée **2 heures**

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie **LE NOM DE L'ENSEIGNANT** dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

SUJETS RESERVES AUX DISPENSES D'ASSIDUITE

Sujets réservés aux étudiant e s de - E D'HALLUIN g6 et 7 –- M PONNET g 1 3 4 – M SERREAU G 2 – 8 / L MOISAN G 9

Sujet : En quoi la famille constitue-t-elle un rouage important de la reproduction de l'inégalité entre les sexes ?

Pour répondre à cette question, vous argumenterez vos réponses en vous appuyant de manière précise sur des travaux de sociologie et sur des données statistiques.
Pour rappel, les sources doivent être citées avec précision (auteur, titre, date).

Sujets réservés aux étudiant e s de J DU ROURE g5

Sujet : Présentez les transformations du droit du mariage depuis le Code civil de 1804 et les nouvelles formes de parentalité et de famille qui ont ainsi pu être reconnues.

La réponse doit être organisée en paragraphes et mobiliser de manière précise les éléments et exemples étudiés en cours ainsi que les lectures obligatoires indiquées dans le syllabus.

NANTES UNIVERSITE **Année 25/26 Session JANVIER**

Unité de Formation et de recherche de Sociologie

Diplôme : licence **Section : SOCIOLOGIE** **Année : 1ère** **Cycle : 1er**

UNITE SLGSON1U01 : Penser le monde social 1
Enseignement SLGSOX1E02: Sociologie des institutions
Noms des Professeurs:– M Le Henanff g 8 9 - R Le Saout g 1 2 3 – M Serreau g 4 5 – M Ponnet g 6 7
Observations des Professeurs : DOCUMENTS NON AUTORISÉS – Calculatrice non autorisée

Date **Mercredi 7 janvier 2026**
Heure **10h00**
Lieu **Amphi Graslin Durée 2 heures**

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie **LE NOM DE L'ENSEIGNANT** dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

SUJETS RESERVES AUX DISPENSES D'ASSIDUITE

Sujet réservé aux étudiant e s de Rémy Le Saout – groupes 1 2 3

Répondez aux questions suivantes

Q1 : Donner la définition des concepts d'Hexis coporelle et d'Ethos (4 points)

Q2 : Avec vos connaissances du texte de Ronald Hubscher (vu en cours) portant sur l'institutionnalisation de la profession de vétérinaire, dites quel est l'intérêt pour les vétérinaires à produire, à la fin du XIXe, des recherches scientifiques. (4 points)

Q3 : L'extrait du texte ci-dessous (texte non vu en cours) invite à ouvrir « la boîte noire de la socialisation », en mobilisant des éléments du cours, dites, dans un propos organisé, ce que peut signifier

Sujet réservé aux étudiant e s de Marie Ponnet g 6 7

Dans les rites comme actes d'institution, Pierre Bourdieu écrit :

« Parler de rite d'institution, c'est indiquer que tout rite tend à consacrer ou à légitimer, c'est-à-dire faire méconnaître en tant qu'arbitraire et reconnaître en tant que légitime, naturelle, une limite arbitraire ; ou, ce qui revient au même, à opérer solennellement, c'est-à-dire de manière licite et extra-ordinaire, une transgression des limites constitutives de l'ordre social et de l'ordre mental qu'il s'agit de sauvegarder à tout prix — comme la division entre les sexes s'agissant des rituels de mariage. En marquant solennellement le passage d'une ligne qui instaure une division fondamentale de l'ordre social, le rite attire l'attention de l'observateur vers le passage (d'où l'expression rite de passage), alors que l'important c'est la ligne. Cette ligne, en effet, que sépare-t-elle ? Un avant et un après, bien sûr : l'enfant non circoncis et l'enfant circoncis ; ou même l'ensemble des enfants non circoncis et l'ensemble des adultes circoncis. En réalité […] L'effet majeur du rite est celui qui passe le plus complètement inaperçu : en traitant différemment les hommes et les femmes, le rite consacre la différence, il l'institue, instituant du même coup l'homme en tant qu'homme, c'est-à-dire circoncis, et la femme en tant que femme, c'est-à-dire non justiciable de cette opération rituelle. »

Après avoir donné la définition de ce qu'est un rite, vous montrerez à quoi servent les rites dans une institution.

Sujet réservé aux étudiant e s de Morgane Le Henanff g 8 et 9

En vous appuyant sur votre cours et sur l'extrait de texte proposé, vous répondrez aux deux questions suivantes :

« Parler de rite d'institution, c'est indiquer que tout rite tend à consacrer ou à légitimer, c'est-à-dire à faire méconnaître en tant qu'arbitraire et reconnaitre en tant que légitime, naturelle, une limite arbitraire ; ou, ce qui revient au même, à opérer solennellement, c'est-à-dire de manière licite et extra-ordinaire, une transgression des limites constitutives de l'ordre social et de l'ordre mental qu'il s'agit de sauvegarder à tout prix – comme la division entre les sexes s'agissant des rituels de mariage. En marquant solennellement le passage d'une ligne qui instaure une division fondamentale de l'ordre social, le rite attire l'attention de l'observateur vers le passage (d'où l'expression rite de passage), alors que l'important est la ligne. Cette ligne, en effet, que sépare-t-elle ? Un avant et un après, bien sûr : l'enfant non circoncis et l'enfant circoncis ; ou même l'ensemble des enfants non circoncis de l'ensemble des adultes circoncis. En réalité, le plus important, et qui passe inaperçu, c'est la division qu'elle opère entre l'ensemble de ceux qui sont justiciables de la circoncision – les garçons, les hommes, enfants ou adultes – de ceux qui ne le sont pas, c'est-à-dire les fillettes et les femmes. Il y a donc un ensemble caché par rapport auquel se définit le groupe institué. L'effet majeur du rite est celui qui passe le plus complètement inaperçu : en traitant différemment les hommes et les femmes, le rite consacre la différence, il l'institue, en instituant du même coup l'homme en tant qu'homme, c'est-à-dire circoncis, et la femme en tant que femme, c'est-à-dire non justiciable de cette opération rituelle. »
Source : Bourdieu Pierre. Les rites comme actes d'institution. In: *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 43, juin 1982. Rites et fétiches. pp. 58-63

Q1. Pierre Bourdieu propose les termes de « rites de consécration », « rites de légitimation » ou de « rites d'institution » à la place de « rites de passage ». Comment le justifie-t-il ? (10 pts)

Q2. En vous appuyant sur des exemples vus en cours, vous montrerez qu'en consacrant des différences, les rites entérinent des inégalités sociales. (10 pts)

Sujet réservé aux étudiant e s de Maximilien Serreau g 4 e 5

Questions de cours : (10 points)

1. Quelle est la différence entre une fonction manifeste et une fonction latente ? Illustrez avec le cas d'une institution vue en classe (2,5 points)
2. Qui a inventé le concept d'institution totale et quel est son sens ? (2,5 points)
3. Qu'est-ce que l'effet d'étiquetage et qui a élaboré ce concept ? Donnez un exemple (2,5 points)
4. Qu'est-ce qu'un pouvoir discrétionnaire ? Donnez un exemple (2,5 points)

Commentaire de texte : (10 points)

Vous synthétisez le texte suivant en deux ou trois parties thématiques. Vous serez évalué sur votre bonne compréhension du texte (5 points) et sur votre capacité à mettre le texte en lien avec d'autres références sociologiques comptant, notamment, parmi celles vues ensemble en classe (5 points). Il s'agit d'un extrait du livre *La condition littéraire*, de Bernard Lahire :

Pourtant, le mythe de l'écrivain ou de l'écriture sans origine ni raison ne résiste pas très longtemps face aux données statistiques concernant les multiples propriétés sociales des écrivains (origines sociale et culturelle, sexe, niveau de formation scolaire, position socioprofessionnelle personnelle et position socio-professionnelle du conjoint, etc.). Il existe bel et bien de grandes conditions sociales de production des écrivains — et de leur nécessité intime d'écrire — qui, par ailleurs, n'appartiennent pas non plus indistinctement à toutes les caté- gories sociales et culturelles de la population.

Genre et origine sociale

Les écrivains sont très majoritairement des hommes (68,2 %), et bien qu'elle soit moins « sélectionnée » que dans d'autres enquêtes, la population enquêtée marque tout de même un écart important entre les sexes [1]. En effet, si l'on compare la structure de distribution de la population selon le sexe à celles d'autres enquêtes sur les écrivains, on note dans tous les cas une surreprésenta- tion massive des hommes [2]. Par exemple, l'enquête québécoise de l'Observa- toire de la culture et des communications du Québec réalisée en 2002 fait apparaître une distribution sexuée légèrement plus favorable aux femmes (37,2 % de femmes *vs* 62,8 % d'hommes [3]). Si Michèle Vessillier comptabili- sait, dans son enquête de 1987, 80 % d'hommes chez les auteurs répondant à son questionnaire (et qui étaient affiliés à l'AGESSA) et 75 % d'hommes sur le total des affiliés de l'AGESSA [4], elle ne distinguait toutefois pas dans son étude les écrivains des autres catégories d'auteurs (auteurs de logiciels, d'œuvres audio-visuelles ou cinématographiques, photographes, illustrateurs de livres, auteurs-compositeurs de musique, dramaturges et traducteurs). Or, pour ce qui concerne l'exercice social du 1er juillet 1999 au 30 juin 2000, seulement 56,7 % des écrivains affiliés à l'AGESSA (1 633) étaient des hommes et 43,3 % des femmes. […]

Les écrivains sont aussi d'abord et avant tout issus des classes supérieures et moyennes, particulièrement celles qui possèdent un fort capital culturel : 32,5 % des écrivains ont un père cadre ou exerçant une profession intellectuelle supé- rieure, 18,1 % ont un père rattaché aux professions intermédiaires et 16,7 % un père artisan, commerçant ou chef d'entreprise. Ils proviennent plus rarement des classes populaires : 16,5 % ont un père ouvrier, 10,5 % un père employé et 5,7 % un père agriculteur [1]. Dans son étude [2], Diana F. Laurenson a souligné l'impor- tance de la présence du capital culturel, relativement au capital économique, chez les familles de ces auteurs : « […] la prédominance des foyers où l'éduca- tion intellectuelle nécessitait des livres et une certaine sophistication dans la discussion des idées, où l'acquisition immédiate d'argent n'était pas la princi- pale préoccupation, n'est pas surprenante. Les mécanismes d'identification pouvaient fonctionner au service d'une activité littéraire là où un père était occupéà rédiger des dossiers de justice, des sermons ou des rapports ; l'ambition littéraire pouvait bénéficier de soutiens tacites ou explicites dans de tels foyers. Le niveau d'instruction de ces familles appartenant à la bourgeoisie et à la petite- bourgeoisie du savoir tendait à être plus élevé que celui des familles apparte-nant au milieu des affaires et du commerce durant le XIXe siècle ; cela était tout particulièrement important pour les filles qui ne bénéficiaient que d'une éduca- tion scolaire courte [3]. » De même, pour la fin du XXe siècle, Michèle Vessillier note l'origine sociale et culturelle élevée de la population d'auteurs (affiliés à l'AGESSA) qu'elle étudie : « Ce sont d'abord des privilégiés par la naissance et par l'éducation. Auteurs et artistes sont des "héritiers", très majoritairement nés dans les milieux aisés (et souvent artistiques), tandis que les secteurs ouvrier et agricole sont très sous-représentés au regard des moyennes sociales [4]. »

Certes, la stricte reproduction culturelle (écrivain enfant de père ou mère écri- vain) n'est pas la règle dans le cas d'une activité qui n'est que très rarement une profession [5], comme le laissent supposer les faibles pourcentages d'enquêtés comptant des écrivains (ou d'autres acteurs de la vie littéraire) dans leur famille [6]. Mais les structures de distribution des professions et niveaux de diplômes des pères des écrivains font clairement apparaître une forte propor- tion de cadres et professions intellectuelles supérieures [7] et la part des écrivains issus des classes socialement et culturellement bien dotées est d'autant plus forte que l'on monte dans l'échelle des « atouts » possédés.

La reproduction | Téléchargé le 17/2/2015 sur https://shs.cairn.info (IP: 193.51.69.92)

NANTES UNIVERSITE Année 25/26 Session JANVIER

Unité de Formation et de recherche de Sociologie

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

UNITE SLGSON1U04 : Méthodologie Enseignement SLGSON1E10 : Métier d'étudiant 1 : ITU/SLGSON1E109 Comp. numériques
Noms des Professeurs responsables :
ITU – G CUNY G5- K DELASALLE G4–- M FERAND G 3 6 7 A GOLLAIN G 9/-V LECOMTE G1 G8 – A VION G2 / Comp num . Robin
Observations : documents non autorisés

Date : Mardi 6 janvier 2026 Heure : 10h00
Durée : 2 heures Lieu : Amphi Graslin

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie **LE NOM DE L'ENSEIGNANT d'ITU** dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

SUJETS RESERVES AUX DISPENSES D'ASSIDUITE

Sur une feuille d'examens où vous aurez indiqué et cacheté vos identifiants, vous répondrez aux questions suivantes :

1) Nous vous indiquons les données relatives à un article scientifique. Donnez à ces informations la forme d'une référence bibliographique académique. (3 points)

C'est un article scientifique. Il a été écrit par Virginie Volf. Il a été publié en 2018. Il s'agit du numéro 17 de la revue « Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs. ». Le titre complet est « Les enseignants du premier et du second degré : des identités professionnelles toujours distinctes ? ». Il commence à la page 97 et termine à la page 117.

2) Pour chaque référence bibliographique indiquée ci-dessous, vous direz s'il s'agit : d'un livre ? d'un article de revue ? d'un chapitre d'ouvrage ? d'une thèse ? d'un rapport de recherche ? (7 points)

a) ALTET Marguerite, « Note de synthèse : Comment interagissent enseignants et élèves en classe », *Revue française de pédagogie*, 107, 1994, n° 1, p. 123-139.

b) BEN AYED Choukri, *La mixité sociale à l'école : tensions, enjeux, perspectives*, Paris, Armand Colin, 2015.

c) LÉGER Alain, *Situation et position sociale des professeurs en France*, Thèse de 3e cycle en sociologie, Université Paris Descartes, 1980

d) BROCCOLICHI Sylvain et ŒUVRARD François, « L'engrenage », in BOURDIEU Pierre, *La misère du monde*, Paris, Éd. du Seuil, 1993.

e) CACOUAULT-BITAUD Marlaine, « La féminisation d'une profession est-elle le signe d'une baisse de prestige ? », *Travail, genre et sociétés*, 5, La Découverte, 2001, n° 1, p. 91-115.

f) CHARLOT Bernard, Rapport au savoir et rapport à l'école dans deux collèges de banlieue. *Sociétés contemporaines,* 11-12(3), 1992, p. 119-147.

g) HASNI, Abdelkrim, et al. *L'intérêt pour les sciences et la technologie à l'école : résultats d'une enquête auprès d'élèves du primaire et du secondaire au Québec : rapport de recherche*. Université de Sherbrooke, 2015.

3) À partir de l'extrait du texte de Ludivine Balland ci-dessous :

- expliquez quelle est la méthode d'enquête suivie par l'autrice (4 points)
- résumez le plus précisément possible la thèse défendue par l'autrice (3 points)
- décomposez en propositions claires les grandes lignes de son argumentation (3 points)

Certaines trajectoires individuelles, lorsqu'elles cessent d'être étudiées « en soi et pour soi » [1], donnent à voir des transformations touchant plus largement l'espace social. Le parcours retracé dans cet article, celui d'une jeune enseignante issue d'une famille ouvrière, soulève la question du rapport que les catégories populaires peuvent entretenir aujourd'hui avec le capital culturel et l'institution scolaire. Cette dernière joue un rôle central dans la trajectoire de Magda : elle est dès l'enfance une structure de socialisation majeure, porteuse de promotion sociale et d'une culture légitime à laquelle elle se dévoue presque totalement. Cette jeune enseignante pourrait rappeler le cas traditionnel des « miraculés » ou des « oblats » si son rapport à l'École ne s'avérait pas indissociable du contexte de « démocratisation » actuelle du système scolaire. Ces transformations permettent à Magda de devenir enseignante de lettres [2] sans passer par les filières les plus sélectives. Sa réussite scolaire, familialement encouragée, passe par une rupture avec le milieu d'origine mais cette réussite a la particularité d'être comme remise en cause lorsque, après avoir obtenu le CAPES, elle est affectée de façon définitive dans un collège ZEP de la périphérie nîmoise.

Si l'analyse s'arrête particulièrement sur cette phase d'entrée dans le métier, c'est que Magda se trouve alors confrontée à un public issu comme elle de la démocratisation scolaire mais qui provient de fractions des milieux populaires n'entretenant pas le même rapport à l'École. L'enseignante fait ainsi l'expérience de l'indétermination qui caractérise aujourd'hui le métier de professeur [3] et des réalités très différenciées qu'il recouvre selon les lieux où il est exercé [4], à travers ses désillusions entre le travail qu'elle doit accomplir et la profession à laquelle elle avait aspiré. La nécessité du maintien de l'ordre auquel elle n'est pas préparée la plonge dans une situation critique exigeant qu'elle réévalue la manière d'y trouver sa place [5]. Sa promotion sociale est alors presque vécue comme une forme de déclassement et un échec de la stratégie familiale d'ascension sociale. Le désarroi qu'elle éprouve ou la manière dont elle entreprend progressivement de faire face ne sont pas des problèmes personnels mais sont inextricablement mêlés aux contradictions de la « démocratisation » scolaire. Les transformations générales de l'École et du rapport que les classes populaires entretiennent avec elles se réfractent sur l'exemple de Magda qui les éclaire en retour [voir encadré « Approche biographique et suivi longitudinal », p. 42].

Approche biographique et suivi longitudinal

Cette histoire de vie s'inscrit dans les travaux sur les évolutions récentes du professorat du secondaire, mais elle vise moins à comprendre les pratiques enseignantes [6] que certaines tensions biographiques et institutionnelles liées à l'entrée dans le métier. Pour limiter le risque de l'illusion biographique [7], le parcours de Magda est compris comme une trajectoire, soit une « série des positions successivement occupées par un même agent […] dans un espace lui-même en devenir » [8]. Le sens donné à sa conduite est central : les doutes, les peurs ou les joies traduisent des formes subjectives associées à une position. Mais elles sont aussi soumises aux aléas du temps et tendent à être lissées. Là réside l'intérêt d'un suivi biographique sur le long terme. Les tensions entre la socialisation primaire et secondaire de Magda sont fortes, objets d'ajustements qui ne sont ni immédiats ni directement liés à son univers professionnel. Contrairement aux modes d'enquête rétrospectif et/ou synchronique, les entretiens répétés à différentes étapes de son entrée dans le métier sur six ans permettent de rapporter ce qu'elle vit avec l'espace des possibles qui est le sien sur le moment et dans la durée. La diachronie souligne ainsi les tensions conduisant une position à se maintenir ou à fluctuer voire à se vriller sous l'effet de « variables contextuelles et situationnelles, qu'elles soient d'ordre social ou individuel » [9]. Elle permet aussi de restituer la complexité d'un rapport au présent, soit la façon dont un même individu est traversé par des contradictions généralement opposées en grands types de pratiques, introduisant ainsi du « comparatisme en acte » [10]. La répétition des entretiens approfondis sur des thèmes récurrents (les pratiques au sens large et le vécu au quotidien) permet de saisir finement certaines oscillations biographiques, les ruptures et les évolutions et de mettre en relief ce que l'entretien rétrospectif tend à aplanir. Elle permet d'analyser une trajectoire en train de se faire, c'est-à-dire au fond, de la prendre « à l'endroit ».

Enquêter sur la durée n'est pas sans effet sur la relation qui se noue avec l'enquêtrice, en particulier la construction des rôles et les échanges pratiques ou symboliques qui rendent possible ces entretiens. La rencontre avec Magda en 2002 a été permise par une de ses amies, qui est alors surveillante d'externat avec moi dans un lycée montpelliérain. Elle lui explique que j'effectue une thèse sur « les profs ». Initialement conçue comme un entretien exploratoire, cette rencontre se répète quand elle repasse une seconde fois le CAPES transformant la perspective de cet échange en un suivi des premiers pas d'une enseignante dans le métier. Si l'on envisage l'entretien comme la rencontre entre une offre à parler et la possibilité de le faire, Magda se saisit de cette possibilité pour exprimer ce qui lui semblait alors non dicible dans d'autres espaces et pour mettre en sens son histoire et son vécu. Dans cette entreprise de compréhension où l'interaction est fondée sur la confidence [11], l'enquêtrice devient un support à un travail d'explicitation des pratiques et représentations. Les moments de tensions favorisent les entretiens qui sont alors perçus comme nécessaires (« ça me fait du bien », confie-t-elle).

L'inculcation d'un rapport dévoué à l'École

[…]

L'entrée dans le métier

[…]

Lâcher pour tenir

[…]

(Dé)classement et (in)certitude

[…]

Née au milieu des années 1970, devenue professeur après un cursus de bonne élève du secondaire, un baccalauréat dans les filières générales et l'obtention d'une maîtrise de lettres, Magda peut être considérée comme un « cas d'école » [24] du « haut » des « enfants de la démocratisation » [25]. Elle est ensuite un « cas problématique » de cette vocation précoce envers l'enseignement qui se confronte à d'autres fractions des classes populaires auxquelles elle n'est pas prête à s'ajuster. Le cas de Magda donne à voir les singularités propres d'un parcours et permet de saisir au plus près l'expérience d'un déplacement dans l'espace social et le coût de cette mobilité. Mais, au-delà de la seule compréhension d'un portrait individuel, l'entrée dans le métier de cette enseignante revient à prendre pour objet la dialectique entre parcours individuels et transformations sociales. Lorsque Paul Willis prenait pour objet les élèves qui peuplent l'enseignement secondaire en Grande-Bretagne à la fin des années 1960, il analysait en creux comment le système scolaire fabrique des « gars ». De la même manière, l'approche biographique nous permet ici d'appréhender comment le système scolaire français fabrique à sa façon des « Magda », à la fois en termes de ce que l'institution produit (qu'il s'agisse des tensions sociales dont sont porteurs les enfants de la démocratisation ou de la diversité profonde du système d'enseignement) et de ce qu'elle attend de ses desservants et notamment le fait qu'ils règlent à leurs propres frais et pour le compte de l'institution [26] les transformations de leur métier.

NANTES UNIVERSITE Année 25/26 Session JANVIER

Unité de Formation et de recherche de Sociologie

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

UNITE complémentaire Sciences sociales et enjeux sociaux 1: UE Transversale Enseignement SLG1NNUC01: Sociologie Politique

Noms des Professeurs responsables : Philippe Masson

Observations des Professeurs : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Date : Lundi 12 janvier 2026 Durée : 2 heures

Heure : 8h00 Halle Suaps

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

Veuillez choisir un des deux sujets au choix :

1) Sujet 1 : Dans quelles mesures la définition du politique est-elle un enjeu de conflits ?

2) Sujet 2 : Quelle analyse pouvez-vous proposer de la place des femmes dans le champ politique français en ce début de XXIe siècle ?

Vous rédigerez un texte clair, organisé et argumenté, mobilisant nécessairement le cours et s'appuyant aussi sur des références bibliographiques de sociologie.

NANTES UNIVERSITE **Année 25/26** **Session JANVIER**

Unité de Formation et de recherche de Sociologie

Diplôme : licence **Section : SOCIOLOGIE** **Année : 1ère** **Cycle : 1er**

UNITE complémentaire : Sciences sociales et enjeux sociaux 1 /
Enseignement SLG1NNUC03 : Sociologie du travail social : enjeux contemporains
Noms des Professeurs responsables : Guillaume Teillet DOCUMENTS NON AUTORISÉS -

Date : Mardi 13 janvier 2026 Durée : 2 heures
Heure : 16h00 Lieu : Halle Suaps

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

Les héritages du « social-assistanciel » des sociétés préindustrielles

Vous commencerez par lire attentivement l'extrait ci-dessous de l'ouvrage de Robert Castel (1995), *Les Métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat*, Paris : Fayard, p. 20-22. (extrait de l'introduction du chapitre 1) (durée approximative : 30 minutes).

En vous appuyant sur le texte (dont vous pouvez mobiliser des extraits entre guillemets dans vos réponses) et sur vos connaissances, vous répondrez aux questions suivantes (les qualités rédactionnelles de vos réponses – orthographique, syntaxique, la précision du vocabulaire, la construction des phrases et la structuration de l'argumentation – seront appréciées sur 3 points, prenez bien le temps de vous relire) :

1. Quels sont les deux profils d'indigence que les premières politiques « sociales » distinguent dans les sociétés préindustrielles et quels traitements différenciés réservent-elles à chacun d'eux à partir de la moitié du XIVe siècle et avant la politique du Grand Renfermement sous l'Ancien Régime ? (8 points)

2. Quel autre critère discriminant des publics, moins développé dans cet extrait, est au fondement de l'intervention sociale des premières institutions charitables du Moyen-Âge et constitue un héritage important de l'administration du travail social d'aujourd'hui ? Et par quelles pratiques s'assure-t-on de ce critère à cette époque ? (3 points)

3. Outre la discrimination des publics cibles des premières interventions sociales selon ces deux critères (développés dans les deux premières questions), donner deux autres caractéristiques de cette forme de relation sociale spécifique, le « social-assistantiel », qui émerge et se développe dans le contexte des sociétés préindustrielles et dont hérite le travail social d'aujourd'hui. Pour chacun de ces deux critères, faire des liens avec les formes actuelles de travail social. (6 points)

Extrait des Métamorphoses de la question sociale (introduction du chapitre 1, p. 20-22) :

« La « question sociale » peut être caractérisée par une inquiétude sur la capacité de maintenir la cohésion d'une société. Cette menace de rupture est portée par des groupes dont l'existence ébranle la cohésion de l'ensemble. Quels sont-ils ? On explicitera progressivement ses différentes acceptions. Mais il faut partir d'une distinction massive, quitte à la nuancer par la suite. Les populations qui relèvent d'interventions sociales diffèrent fondamentalement selon qu'elles sont ou non capables de travailler, et elles sont traitées d'une manière toute différente en fonction de ce critère.

Un premier profil de populations renvoie à ce que l'on pourrait appeler une handicapologie, au sens large du terme. Vieillards indigents, enfants sans parents, estropiés de toutes sortes, aveugles, paralytiques, scrofuleux, idiots - l'ensemble est hétéroclite comme un tableau de Jérôme Bosch, mais tous ces types ont en commun de ne pas subvenir par eux-mêmes à leurs besoins de base parce qu'ils ne peuvent pas œuvrer pour le faire. Ils sont de ce fait dédouanés de l'obligation du travail. La question peut se poser - et elle se pose à chaque instant - de savoir où passe exactement la ligne de partage entre capacité et incapacité de travailler. Ce vieillard décrépit ne pourrait-il pas néanmoins se débrouiller pour survivre par ses propres moyens ? Les malheureux seront toujours soupçonnés de vouloir vivre aux crochets des nantis. Néanmoins, il existe un noyau de situations de dépendance reconnues, constitué autour de l'incapacité à entrer dans l'ordre du travail du fait de déficiences physiques ou psychiques manifestes dues à l'âge (enfants et vieillards), à l'infirmité, à la maladie, et qui peuvent même s'étendre à certaines situations familiales ou sociales désastreuses, comme celle de la « veuve chargée d'enfants », pour reprendre une expression fréquemment rencontrée dans les réglementations de l'assistance. « Handicapologie » doit donc s'entendre au sens métaphorique : la catégorie est hétérogène quant aux conditions qui mènent à ces situations ; en revanche le critère est d'une grande cohérence quant au rapport au travail qu'il qualifie.

Ces populations exonérées de l'obligation de travailler sont les clients potentiels du social-assistantiel. Une telle prise en charge peut poser des problèmes financiers, institutionnels et techniques difficiles. Elle ne pose pas de problème de principe. À condition que l'indigent arrive à faire reconnaître cette incapacité, il peut être secouru, même si dans les faits ce traitement se révèle souvent insuffisant, inadéquat, condescendant et même humiliant. Mais si l'existence de ce type de population est toujours source d'embarras, elle ne met pas fondamentalement en cause l'organisation sociale. Il en sera principalement fait état (chapitre I) pour dissocier son sort de celui d'un autre profil d'indigents, qui lui pose la « question sociale » sous sa forme aiguë. Cette distinction d'une problématique des secours et d'une problématique du travail représente un des points sur lesquels mon « récit » s'écarte quelque peu de celui de la plupart des historiens de l'assistance, mais j'espère montrer qu'il n'est pas contradictoire avec eux.

Toute différente de la condition des assistés est en effet la situation de ceux qui, capables de travailler, ne travaillent pas. Ils apparaissent d'abord sous la figure de l'indigent valide. Celui-ci, démuni et, de ce fait, lui aussi dépendant d'un secours, ne peut pour autant bénéficier directement des dispositifs concernant ceux qui sont exonérés de l'obligation de s'autosuffire. En défaut par rapport à l'impératif du travail, il est aussi le plus souvent repoussé au-dehors de la zone de l'assistance. Aussi va-t-il être placé, et pour longtemps, dans une situation contradictoire. S'il est de surcroît un étranger, un « forain » sans attaches, il ne peut bénéficier des réseaux de protection rapprochée qui assurent tant bien que mal aux autochtones une prise en charge minimale de leurs besoins élémentaires. Sa situation sera alors littéralement invivable. C'est celle du vagabond, le désaffilié par excellence.

Il était envisageable, et ce fut mon intention première, d'analyser l'essentiel des questions posées par ce rapport aporétique au travail dans la société préindustrielle[1] à partir du traitement réservé à cette frange la plus stigmatisée. Car c'est ainsi que le problème est alors posé sous sa forme la plus manifeste, et les efforts acharnés déployés pour éradiquer le vagabondage montrent bien l'importance décisive de cette question pendant plusieurs siècles.

Cependant, la question se complique si l'on restitue la réalité sociologique que recouvre le label de vagabond. Le plus souvent, il condamne l'errance d'un travailleur précaire en quête d'une occupation qui se dérobe. Ce type de personnage révèle un accroc irréparable dans la forme dominante de l'organisation du travail. C'est l'incapacité de cette organisation à faire sa place à la mobilité qui alimente et dramatise la question du vagabondage. Celle-ci n'est alors que la forme paroxystique du conflit qui traverse de larges secteurs de l'organisation sociale. C'est en fait la question du salariat qui est ainsi posée, c'est-à-dire à la fois la nécessité croissante de recourir à la salarisation, et l'impossibilité de réguler une condition salariale du fait de la persistance de tutelles traditionnelles qui corsètent le travail dans des réseaux rigides d'obligations sociales, et non point économiques. »

---

1 On appellera ici « société préindustrielle » la période historique qui, dans l'Occident chrétien, va du milieu du XIVe siècle aux profondes transformations intervenues à la fin du XVIIIe. Son unité relative sera saisie principalement sous l'angle des formes d'organisation du travail qui s'y déploient avant la « révolution industrielle ». Non point que cette séquence de plus de quatre siècles ne connaisse des transformations économiques et sociales importantes, au contraire. Mais elles se heurtent à des systèmes de contraintes qui, eux, gardent une grande permanence. C'est cette tension entre les contraintes d'une « société cadastrée », société d'ordres et de statuts, et les facteurs de changement, qui servira de fil conducteur aux analyses des quatre premiers chapitres.

NANTES UNIVERSITE **Année 25/26** **Session JANVIER**

Unité de Formation et de recherche de Sociologie

Diplôme : licence **Section : SOCIOLOGIE** **Année : 1ère** **Cycle : 1er**

UNITE SLGSON1U04 : UE Transversale Enseignement SLGSON1E07 : Anglais
Noms des Professeurs responsables : Carole Hirtzmann – Jack Brighouse - Elenette OELOFSE LUCAS
Observations des Professeurs : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Date : Lundi 5 janvier 2026 **Durée : 2 heures**
Heure :13h30 **Lieu : Amphi Graslin**

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

SUJETS RESERVES AUX DISPENSES D'ASSIDUITE

America will sacrifice anything for the College Experience

By Ian Bogost, October 20, 2020

VOCABULARY

Find a translation of the following words in the article : une licence ; des diplômés ; un salaire ; un hameau ; répandu ; se sont inscrits ; abordable ; anciens élèves ; une spécialité ; activités extra scolaires.

COMPREHENSION

1) **In England, where were the oldest universities built?**
2) **What is the oldest university in the USA?**
3) **On which model are American universities based? Are they well integrated in cities?**
4) **Why do American campuses live in tension with the communities nearby?**
5) **What changed in American universities around 1950?**
6) **What do students get in addition to an education during their college experience?**
7) **How do students stay connected to their university after leaving it?**
8) **When and how did colleges become a middle-class aspiration?**

ESSAY

Choose **one** of the two subjects and write **at least** 200 words.

1) **Comment on this article. Give your opinion. You may compare American and French higher education.**
2) **What are your impressions of university after one semester? Develop your answer (courses, timetable, accommodation, student life etc).**

Enseignement SLGSON1E07 : Anglais

America Will Sacrifice Anything for the College Experience - *By* Ian Bogost - October 20, 2020

Students do go to school for the schooling, of course. Colleges hold classes, host majors, and award degrees. Getting a college degree is now one of the only paths to a middle-class life, training graduates for a particular career and, on average, doubling their median income. But that's just a small part of colleges' **purpose**. In the United States, higher education offers a fantasy for how kids should grow up: by competing for admission to a rarefied place, which erects a safe cocoon that facilitates debauchery and self-discovery, out of which an adult emerges. The *process*—not just the result, a degree—offers access to opportunity, camaraderie, and even matrimony. Partying, drinking, sex, clubs, fraternities: These rites of passage became an American birthright. [...] By the time the pandemic arrived, residential colleges had been selling the college experience, along with a side of education, for decades. They had been promulgating it as a cultural aspiration for much longer. An education is useful and even beneficial. But it's not what American colleges are built for, and it never has been.

When Western universities got their start in medieval Europe, they were integrated into major cities, such as Paris, Prague, and Milan. England was an exception. Its oldest colleges, Oxford and Cambridge, were nestled into the bucolic **countryside**. When Harvard became the first college in the future United States, it adopted the English notion of a campus as a place apart—and became the prototype for every U.S. undergraduate college that succeeded it. The school was designed around a quadrangle (an Oxford-Cambridge invention) that literally contains collegiate life, separated from the outside but connected within.

The massive size of the United States set the stage for hundreds, then thousands, of schools all across the country: sectarian schools connected to every church, state universities to keep future leaders closer to home, small-town colleges to draw settlers, land-grant institutions to spur economies.

A common thread unites these residential colleges: Their campuses live in tension with their communities because American colleges and universities have always **sought** isolation rather than integration. College is a place like Las Vegas is a place: a host for the lifestyle it **provides**. Even schools in the middle of big cities, such as Rice University in Houston or the University of Southern California in Los Angeles, almost always offer deliberate separation from their urban environments. These places see and sell themselves as hamlets decoupled from the rest of the world. They need to maintain that myth in order to provide the college experience in undiluted form—even while they also host massive flows of people, ideas, and capital in and out of their **gates**.

Even for people who might never attend college, a proliferation of isolated American campuses helped make college an ambition. Relatively small populations went to college before the 1950s, but the popular fascination with collegiate life was widespread. "It was showcased, kind of like looking at an aquarium," says John Thelin, a University of Kentucky historian who studies higher education. The college way became a lifestyle. "Every magazine would have a back-to-college issue" covering style, fashion, and slang. Going to college, Thelin writes in his book *A History of American Higher Education*, "was a rite of passage into the prestige of the American upper-middle class." Sports helped establish the traditions of that rite of passage, such as fight songs and **homecoming**. Adults can't attend school forever, but they can root for their **alma mater** in perpetuity.

As more people enrolled in college during the mid-20th century, becoming a student escalated from an upper-middle-class to a middle-class aspiration. State schools had made higher ed accessible. The G.I. Bill and Pell grants made it **affordable**. The college experience became permanent through alumni, as children and grandchildren were encouraged to dream of their parents' alma mater, **major**, or Greek house. And schools encouraged this, eager for the attention, the donations, and the built-in marketing of their legacy.

The entire structure of American family life became oriented toward college—school districts drove home-buying decisions; teen schedules swelled with SAT prep and extracurriculars. Adult life became anchored to college, too, by its tendency to matchmake marriages, through jobs secured from one's course of study, via local or regional settlement after graduation, by the legacy of collegiate-sports fandom, and from the lifelong shadow of the alma mater as a **crucible** of adulthood. Americans perceive college as a shared cultural experience because *it is one*. You might graduate after four years, but in a way you never leave.

NANTES UNIVERSITE **Année 25/26** **Session JANVIER**

Unité de Formation et de recherche de Sociologie

Diplôme : licence **Section : SOCIOLOGIE** **Année : 1ère** **Cycle : 1er**

UNITE SLGSON1U04 : UE Transversale **Enseignement SLGSON1E08 : Espagnol**
Nom du Professeur responsable : Lara Cabezas Isabel - DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Date : lundi 5 janvier 2026 **Durée : 2 heures** **Heure : 13h30** **Lieu : Amphi Graslin**
DISPENSE D'ASSIDUITE

.

1. Test de gramática

1. Los sábados mis amigos ..... al fútbol.
   a. juegan
   b. juegan a
   c. juegan al
2. Este coche es ..... rápido.
   a. mucho
   b. tan
   c. muy
3. Me gusta la playa, ... prefiero la montaña.
   a. por eso
   b. sin embargo
   c. además
4. Trabajo en una cafetería ..... lunes ..... jueves viernes me levanto pronto.
   a. a / de
   b. de / de
   c. de / a
5. ¿A ti ..... las películas de acción?
   a. Gustan
   b. Te gustan
   c. Te gusta
6. – Yo vivo en Nantes. – ¡.....!
   a. Yo sí
   b. A mí también
   c. Yo también
7. A mí no me interesa la ópera.
   – .....
   a. Yo tampoco.
   b. A mí tampoco.
   c. A mí no.
8. La boda es ..... marzo
   a. El
   b. En
   c. A
9. Normalmente, cada día ..... desayuno; ..... me ducho.
   a. primero / después
   b. primer/ luego
   c. uno / dos
10. Algunos días, ... clase, voy al gimnasio.
    a. después
    b. antes
    c. después de
11. ¿Viajas ..... avión?
    a. en
    b. por
    c. a
12. Entre semana, ... levanto muy pronto para ir a trabajar.
    a. me
    b. -
    c. se
13. Son las siete .....
    a. la mañana.
    b. a la mañana
    c. de la mañana.
14. Mi cumpleaños es ..... marzo.
    a. el
    b. en
    c. a
15. Luis, hablas ..... hoy. ¿Estás preocupado?
    a. poco
    b. demasiados
    c. unos pocos
16. Normalmente, cada día ..... desayuno; ..... me ducho.
    a. primero / después
    b. primer/ luego
    c. uno / dos
17. Algunos días, ... clase, voy al gimnasio.
    a. después
    b. antes
    c. después de
18. Estudio Económicas; ..... me interesa mucho más el arte.
    a. por eso
    b. sin embargo,
    c. o

19. Dar consejo usando el gerundio ¿Cómo puedes aprender las siguientes cosas? Formula consejos utilizando, para ello, el gerundio.

a. Un idioma : Puedes aprender un idioma ***viendo*** (ver) películas y series subtituladas en ese idioma, _____ (viajar) al país en el que se habla, _____(hacer) un intercambio lingüístico...

b. A tocar un instrumento: Puedes aprender a tocar un instrumento _____ (ir) a clases, _____(practicar) , _____ (escuchar) la música que te gusta, _____ (ir) a conciertos,_____ (hablar) con músicos...

20. Completa el texto con la forma en presente de los siguientes infinitivos.

. ¿Qué tareas domésticas _(hacer, tú) habitualmente los fines de semana? –Yo _____(pasar) la aspiradora por la casa, _____(ordenar) las habitaciones, _____(barrer) el suelo, _____(hacer) la comida y _____(lavar) los platos. Mi madre_____(poner) la lavadora y _____(lavar) la ropa a mano; después ella la _____(planchar).

21. Completa las frases con los verbos de la lista en futuro

cenar - perder - bajar - tomar ~~volver~~ – salir - poder - ver

a. Esta noche (yo) ***volveré*** pronto a casa y (yo) _____ un poco la tele.
b. Mañana (nosotros) el autobús para ir al centro
c. El sábado yo _____ pasta en casa de un amigo.
d. Este fin de semana _____ las temperaturas.
e. Sal ahora para el aeropuerto o (tú)_____ ek ayuón
f. El viernes tarde del trabajo y no ir a la fiesta de Ana.

22. Completa el siguiente texto utilizando el **pretérito perfecto compuesto**.

A. -¿Qué has hecho hoy, Javier?
B.- Hoy.....(ir, yo) a la clase de Psicología Social. Después de la primera clase, ...(escribir) unos correos y ……. (hacer, nosotros) un trabajo en grupo, el profesonr …… (poner) muchos deberes.
A las 12:30, ...(ir) a la cafetería y .....(ver) a Ana, y …….. (tomar) un café juntos.

2. Comprensión de lectura

Lee el texto siguiente y realiza las tres actividades.

Cuando los estudiantes terminan el bachillerato en España, muchos deciden estudiar en la universidad para obtener una titulación oficial y mejorar sus oportunidades laborales. En el curso 2023-2024, el Sistema Universitario Español tenía 1.762.459 estudiantes matriculados. En España hay 91 universidades oficiales, de las cuales 50 son públicas y 41 privadas. Entre los estudiantes universitarios, el 74,3 % eligieron una universidad pública para ese curso. Estudiar en la universidad española implica responsabilidad y esfuerzo. Los alumnos asisten a clases, realizan trabajos, participan en seminarios y preparan exámenes. Muchos jóvenes también se mudan a otra ciudad para estudiar, lo que les obliga a gestionar su vida diaria: pagar el alquiler, cocinar y ser más independientes.
A pesar de las dificultades, para muchos estudiantes la universidad es una experiencia muy

enriquecedora. Además de aprender su materia favorita, pueden conocer gente nueva, hacer prácticas en empresas y participar en actividades culturales. También hay una dimensión internacional: en el curso 2023–2024, el 11,4 % de los estudiantes eran de nacionalidad extranjera.

En cuanto a la oferta académica, las universidades públicas en España imparten aproximadamente el 70 % de los grados y másteres oficiales, y el 90 % de los doctorados.

Al finalizar sus estudios, los alumnos obtienen un título universitario, que les permite acceder a más oportunidades laborales o continuar con estudios de posgrado.

Por último, la financiación del sistema universitario también es relevante: una parte importante del presupuesto de las universidades públicas proviene de las comunidades autónomas.

En resumen, estudiar en la universidad en España es una opción muy valorada por muchos jóvenes. Requiere dedicación, pero ofrece una formación académica de calidad, una vida social activa, y el respaldo de un sistema universitario con una estructura consolidada.

1. Lee las frases y escribe V (verdadero) o F (falso) Y CORRIGE LAS FALSAS
   A. En el curso 2023-2024, más del 70 % de los estudiantes universitarios en España estudiaron en universidades privadas.
   B. En España hay más universidades públicas que privadas.
   C. El 11,4 % de los estudiantes universitarios españoles eran extranjeros en 2023-2024.
   D. Las universidades públicas imparten la mayoría de los doctorados.
   E. Parte del presupuesto de las universidades públicas proviene de las comunidades autónomas.
2. Encuentra en el texto una palabra o expresión para cada significado:
   A. "Instituciones educativas superiores donde se estudia después del bachillerato" → _____
   B. "Personas que viven en una pais diferente de su familia para poder estudiar" → _____
   C. "Documento que obtienen los estudiantes al terminar una carrera universitaria" → _____
   D. "Parte del dinero que se da a una institución para su financiación" → _____
   E. "Participar activamente con otras personas en trabajos académicos" → _____
3. Pon estos puntos en el orden en que se presentan en el texto (1-5):

   A. Muchas universidades públicas ofrecen la mayoría de los grados, másteres y doctorados.
   B. Parte del presupuesto de las universidades públicas proviene de las comunidades autónomas.
   C. Algunos estudiantes se mudan a otra ciudad para estudiar.
   D. El sistema universitario español tenía más de 1,7 millones de estudiantes en 2023-2024.
   E. Hay muchas universidades en España, tanto públicas como privadas.

   Orden correcto: ___, ___, ___, ___, ___

Expresión escrita

Escribe un email de 80 a 100 palabras describiendo tu vida, durante este curso en la universidad, qué has hecho en este primer semestre? ¿Qué harás en el siguiente semestre? ¿Cuáles son los aspectos positivos y negativos de tu Facultad?

- .....
- .....
- .....
- ....
- ....
- ...
- ....
- ....
-